

**Des sons en  
progression**

# Des sons en progression

Éléments de base de la méthode phonétique



SEPTEMBRE 1989

## **REMERCIEMENTS**

Le Tour de Lire tient à remercier le syndicat des professionnelles et les du gouvernement du Québec (SPGQ) pour leur aide financière.

## **CRÉDITS**

Rédaction: *Françoise LeFebvre*  
Traitement de texte: *Suzanne Lafontaine*  
Conception graphique: *Pierre Lachance*

# CONTENU

## PRÉFACE

## INTRODUCTION

- La méthode phonétique: qu'est-ce que c'est ??? 9
- Petits commentaires généraux  
avant de se lancer à l'attaque 10

## NIVEAU DÉBUTANT

- Quelques conseils aux formatrices 16
- Objectifs en lecture 17
- Objectifs à l'écrit 18
- Tableau des sons 18

## NIVEAU INTERMÉDIAIRE

- Objectifs en lecture 22
- Objectifs à l'écrit 22
- Tableau des sons 23

## NIVEAU FONCTIONNEL

- Objectifs en lecture 28
- Objectifs à l'écrit 29
- Tableau des sons 31

## CONCLUSION 32

Note: Les groupes d'alphabétisation populaires comportent une très forte majorité de travailleuses. Afin de respecter cette réalité, l'usage du féminin, tout au long de ce document, désigne également le masculin.

## PRÉFACE

### *La petite histoire... de ce document!!!*

Ce document est le fruit de deux ans de travail, de réflexions et d'ajustements constants au fil de nos pratiques d'alphabétisation. A l'automne '86, Le Tour de Lire, groupe d'alphabétisation populaire du quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal, décide de systématiser l'utilisation d'une méthode d'alphabétisation utilisée en ateliers et ce, de façon intuitive, depuis quelques années: la MÉTHODE PHONÉTIQUE. Pendant un an, les formatrices se sont réunies hebdomadairement pour réajuster au fur et à mesure de l'expérimentation, le contenu notionnel de chaque niveau d'apprentissage.

5

A l'automne '87, une session de formation est organisée au Tour de Lire pour certains groupes montréalais qui désirent approfondir, à leur tour, cette méthode. Durant un mois et demi, le vendredi (après leur semaine de travail), des formatrices de quatre groupes travaillent ensemble et les questionnements/réflexions émanant de ces rencontres viennent enrichir la démarche entière du Tour de Lire.

Finalement, c'est en février-mars '88 que l'idée d'établir un peu plus en détail le contenu notionnel de chaque niveau d'apprentissage fait son chemin. A l'occasion d'une formation continue donnée à L'Atelier des Lettres (groupe d'alphabétisation du quartier Centre-

sud de Montréal), les animatrices présentes manifestent le besoin d'avoir en main une progression notionnelle plus étoffée à partir de laquelle elles peuvent s'inspirer concrètement pour fabriquer leurs exercices. Une collaboration soutenue s'installe alors entre L'Atelier des Lettres et Le Tour de Lire, les interrogations des unes alimentant et développant la pratique de toutes.

De plus, au cours de l'année '88-'89, lors des différentes sessions de formation données majoritairement auprès de consœurs franco-ontariennes, nous avons constaté combien était immense le besoin d'outiller les alphabétisées du milieu populaire. L'idée de produire un document et de le faire circuler dans les milieux d'alphabétisation populaire, devient de plus en plus prioritaire pour le Tour de Lire. Ce document est donc le résultat des nombreux échanges et de constants réajustements. Il est, nous l'espérons grandement, le premier d'une série qui aidera les différents groupes intéressés par la méthode phonétique, à baliser le contenu notionnel des divers niveaux d'apprentissage des participants qui fréquentent les groupes d'alphabétisation populaire. Il sera, nous le souhaitons également, un document qui poussera plus loin la réflexion et alimentera la "praxis" de toutes les alphabétisées francophones qui croient en l'originalité de l'alternative populaire en alphabétisation!

*Françoise Lefebvre  
pour Le Tour de Lire Inc.*

## INTRODUCTION

DES SONS EN PROGRESSION constitue un document de base qui présente la progression notionnelle que nous avons établie au Tour de Lire, en utilisant une méthode phonétique d'alphabétisation. Vous trouverez donc, dans ces pages, un certain nombre d'éléments à partir desquels nous avons arrêté un contenu notionnel propre à chaque niveau d'apprentissage.

Nous choisissons de systématiser la méthode phonétique plutôt qu'une autre parce que nous avons constaté qu'il est plus facile de partir de ce que les participants connaissent déjà, c'est-à-dire "la parole". Dans ce sens, la notion de "son" est toujours utilisée en faisant référence à ce que les personnes entendent. Le lien graphique (ce qui est écrit) nous semble plus évident à établir avec le phonétique (ce qui est entendu).

7

Pour aborder un nouveau son au niveau débutant et même parfois au niveau intermédiaire, nous commençons par faire reconnaître à l'oral le son sur lequel nous travaillerons par la suite à l'écrit. Habituellement, l'animatrice va nommer une série de mots (peu importe leur complexité orthographique) en demandant aux participants de distinguer le son qui revient dans chaque mot. Une deuxième étape, toujours orale, va amener les participants à identifier les mots qui ont le son "vedette" de ceux qui ne l'ont pas. Finalement, les participants nomment eux-mêmes des mots qu'ils connaissent et qui renferment le son à l'étude. Ces étapes sont très importantes dans la démarche d'un son parce qu'elles amènent les participants à faire confiance à leur jugement. Comme ces derniers ont

identifié au départ la notion sur laquelle ils vont travailler en atelier, ils se l'approprient déjà à l'oral. Ceci facilite le transfert à l'écrit.

Le fait d'utiliser une seule et même méthode pour les trois niveaux d'apprentissage de la lecture permet d'établir une continuité dans notre cadre général d'alphabétisation. Ceci est sécurisant pour les participants car, d'un niveau à l'autre, le suivi didactique est assuré. Cela nous a également amené à nous efforcer de baliser un peu plus clairement le contenu notionnel propre à chaque niveau.

8 Les pages qui suivent reflètent donc l'effort de systématisation didactique entrepris depuis trois ans. Un court chapitre est consacré à certains termes relatifs à la méthode que nous utilisons. **Un deuxième chapitre aborde globalement l'esprit avec lequel nous utilisons cette méthode. Finalement, dans les pages qui suivent, vous trouverez pour chaque niveau (débutant, intermédiaire et fonctionnel), les objectifs généraux d'apprentissage ainsi qu'un tableau de l'ensemble des sons abordés dans chaque niveau. Il nous semble important de souligner ici que le tableau présenté n'est qu'un indicateur et non pas une ligne à suivre. En effet, il ne faut pas minimiser l'impact que la lecture "globale" peut avoir sur l'apprentissage du décodage. Mentionnons également que les participants ne sont pas tenus de passer à travers tous les sons de leur niveau pour accéder à un autre niveau. Nous souhaitons que les alphabétiseurs utilisent, à leur manière, ce document comme un outil de référence parmi tant d'autres!**

## **LA MÉTHODE PHONÉTIQUE: Qu'est-ce que c'est ???**

La méthode phonétique, c'est essentiellement **travailler l'acquisition du code de la lecture** par une unité de base qui n'est ni la lettre en tant que telle, encore moins l'ordre alphabétique, mais **le son** (phonème). Comme il est ici question d'une méthode et non d'une approche d'alphabétisation, il s'agit donc essentiellement d'un "ensemble de règles, de principes normatifs sur lesquels repose la formation donnée en alphabétisation".

Aussi est-il important de clarifier dès le départ certains termes et concepts propres à cette méthode:

9

**Un phonème** est un élément SONORE du langage articulé (SON) tant physiologique (pour le dire) qu'accoustique (pour l'entendre). Certains sons qui se "rapprochent" sont quelquefois confondus par nos participants, tel les sons F/V ou encore T/D.

**Un graphème** est une UNITÉ DISTINCTIVE de l'écriture (LETTRE). Certaines lettres peuvent parfois donner lieu à des décodages erronés de la part des participants parce qu'elles se ressemblent. Ces lettres sont souvent "mélantes": m/n ou d/b ou p/q...

**Une graphie** est un élément de REPRÉSENTATION de la parole par l'écriture (TRANSCRIPTION D'UN SON). Le son "è", par exemple, peut s'écrire de plusieurs manières différentes: ai, è, ê, ei, etc.

**L'orthographe** est la manière d'écrire un mot considérée comme la SEULE CORRECTE. (Le mot orthographe vient de "ortho" qui veut dire correcte et de "graphe" qui veut dire écrire.) Le mot "maison" ne peut pas s'orthographier "mézon" ni "méson". La seule manière de l'écrire correctement est "maison".

**La grammaire** est un ensemble de RÈGLES à suivre pour parler et écrire correctement une langue (n'importe laquelle).

0 **PETITS COMMENTAIRES GÉNÉRAUX...  
AVANT DE SE LANCER A L'ATTAQUE!**

Au Tour de Lire, l'apprentissage de la lecture signifie fondamentalement deux choses indissociables: le DÉCODAGE qui relève de la "technique" de lecture est constamment basé sur la notion du SENS de ce qui est décodé (ou déchiffré). Conséquemment, la compréhension se travaille continuellement à deux niveaux: la CONSIGNE, le TEXTE.

En effet, nous avons remarqué que plusieurs participants (peu importe le niveau auquel ils se situent) éprouvent de sérieuses difficultés avec l'exécution des consignes. La consigne pour chaque exercice est aussi importante que le contenu même de l'exercice...Au sujet du texte présenté aux participants, est-il utile de mentionner qu'autant les mots, que les phrases, que les textes plus consistants, font partie de ce que nous appelons TEXTE. Dépendant des objectifs, ils seront tantôt prétexte au simple décodage,

tantôt à l'apprentissage d'un nouveau son ou encore à la découverte d'un nouveau style. Peu importe à quoi ils serviront, les textes seront toujours vus sous un angle de compréhension, car le fait d'apprendre à lire est bien de trouver un sens (se faire une image intérieure) à ce que l'on décode.

Que dire de l'utilisation des concepts propres à la méthode phonétique et surtout de l'utilisation que nous en faisons à chaque niveau? Tout d'abord, mentionnons que les "tableaux SON/GRAPHIE" présentés pour chacun des niveaux, ne sont pas hermétiques. Une animatrice de niveau débutant (participants analphabètes complets) pourra puiser dans le tableau du niveau suivant, si elle voit que l'ensemble des participants de son groupe a acquis l'ensemble des sons à l'étude pour son niveau. Par contre, pour chaque niveau d'apprentissage, nous avons établi une progression propre au niveau, afin d'éviter qu'un participant soit confronté à une difficulté d'apprentissage trop grande compte tenu de ses acquis.

A TOUS LES NIVEAUX, il serait intéressant et opportun d'utiliser des mots simples, fréquents dans la langue familière. Un biais par lequel nous travaillons est celui des "centres d'intérêt" des participants de chaque groupe. Aussi est-il plus facile d'apprendre quand le contenu est proche de ce que les gens vivent et que les mots utilisés sont compris parce que reliés à une réalité émotive ou sociale connue. De cette manière, nous avons constaté que la capacité de lecture s'élargit plus rapidement et que les participants sont conséquemment plus stimulés à fournir les efforts requis pour "apprendre". Bien entendu, à mesure que les niveaux changent, nous retrouvons une plus grande variété de formes de texte et de contenu.

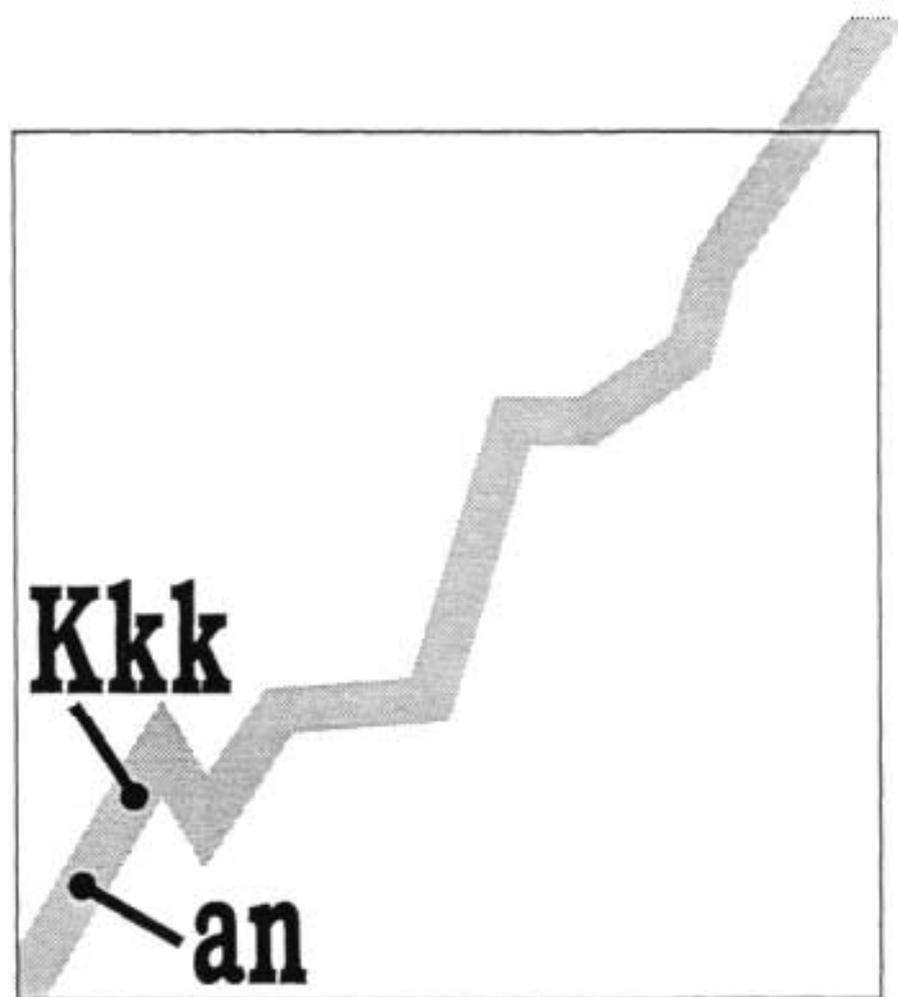
Certains se demanderont quelle est la place que nous accordons dans la méthode phonétique à la grammaire et à l'orthographe. Encore une fois, il s'agit (tout comme pour l'apprentissage des sons) d'aller du plus simple au plus complexe. Les participants du niveau débutant travailleront le rapport SON/GRAPHIE essentiellement, ceux du niveau intermédiaire (semi-fonctionnel) seront davantage confrontés à distinguer SON/GRAPHIE CORRECTE et s'initieront à l'orthographe des mots et à la grammaire de base (notion des accords par exemple). Finalement, plus on avance dans l'apprentissage des sons, plus l'orthographe est important, car nous ne voulons pas former des gens qui ne peuvent que reproduire au son les messages qu'ils désirent transmettre. Ce serait les marginaliser encore une fois et ce n'est surtout pas cela qu'ils sont venus chercher en s'alphabétisant!

Il nous est apparu évident que l'ordre alphabétique, en utilisant la méthode phonétique, n'avait pas une place privilégiée dans l'apprentissage de la lecture. En effet, à quoi servirait de connaître l'ordre d'apparition des lettres de l'alphabet, si le participant ne peut pour autant arriver à décoder un message? Par contre, l'ordre alphabétique commence à être vu au niveau intermédiaire dans un but d'acquisition de l'utilisation du dictionnaire au niveau fonctionnel et en écriture.

En terminant, mentionnons que certains sons de notre langue sont représentés avec des lettres qui, dépendant du contexte du mot dans lequel elles se trouvent, vont se prononcer "ouvertes" ou "fermées". Prenons le cas du mot JEUNE: lorsqu'il est accompagné d'un accent circonflexe, le son "eu" se prononce "eu"(jeûne), alors que lorsqu'il n'en

a pas, il se prononce presque comme un "e"(les jeunes d'aujourd'hui). Nous avons choisi de ne pas nous appesantir sur les diverses prononciations, préférant faire confiance au contexte comme facilitation de la lecture. Nous avons également considéré que certains participants avaient un accent qui leur est propre, dépendant de la région d'où ils proviennent et que ce n'était pas notre rôle de leur inculquer le "bon parler français international". Nous devons plutôt les accompagner dans leur démarche d'apprentissage en les faisant constamment référer au sens de ce qu'ils lisent! Les sons produits par les lettres o, a, eu, seront décodés en lien avec le sens du texte...chaque participant s'appropriant le contenu, donc le bon décodage!

Dans les pages qui suivent, vous trouverez donc pour chaque niveau(débutant, intermédiaire, fonctionnel) le contenu notionnel des sons que nous travaillons en atelier avec nos participants. Les personnes analphabètes sont généralement désignées sous les dénominations "complet", "semi-fonctionnel" ou "fonctionnel". Sous ces vocables se cachent des "non-savoirs", des carences au niveau de la lecture, mais rarement les participants de différents groupes d'alphabétisation peuvent être regroupés avec les mêmes forces d'un groupe à l'autre car, en fin de compte, ces appellations ne désignent pas des contenus notionnels proprement dits. C'est pourquoi ce sont les niveaux de contenu notionnel que nous avons choisi d'identifier. Nous avons donc réparti le contenu sous différentes appellations auxquelles correspondent des notions précises. Ainsi "débutant", "intermédiaire" et "fonctionnel" désignent-ils des contenus et non des personnes!



**Niveau  
débutant**

## QUELQUES CONSEILS AUX FORMATRICES

Les participants de ce niveau débutent la démarche. Pour installer la méthode phonétique, on a intérêt à prendre pour acquis que les voyelles suivantes: A, E, I, U, ne font pas partie d'une mise en situation systématique d'apprentissage. On les verra plutôt de façon intuitive car le nom qu'elles portent est le SON MEME qu'elles produisent. Certaines consonnes seront vues de façon automatique et intuitive: T,R,D,B,M,V,N. Mais une attention spéciale devrait être portée aux lettres dont la graphie se ressemble: par exemple b/d ou p/q...car il est possible qu'elles soient confondues.

16

Les lettres muettes H et E sont amorcées mais pas systématisées. Par exemple, lorsque l'animatrice de ce niveau aborde le son CHCHCH, il peut être intéressant de prévoir un exercice qui fera travailler/discriminer le son à l'étude de la lettre H; de même la lettre E avec le son é ou è.

La séquence (apparition de consonne et de voyelle en alternance) à l'intérieur de laquelle on retrouve l'ensemble des sons du niveau débutant aurait intérêt à demeurer le plus simple possible. Par exemple, des mots qui présentent des syllabes simples devraient être préférés à d'autres qui ont des syllabes complexes (br, tr, fl, etc.) ou inverses (al, ar, ef, etc.).

Le mot SAC qui est court peut sembler, à première vue, facile à décoder alors qu'en réalité le mot SACOCHE, qui est plus long, est formé exclusivement de trois syllabes simples. La difficulté de décodage ne réside pas uniquement dans la longueur des mots mais aussi dans la complexité des syllabes qui le composent.

N'oublions pas que les participants de ce niveau commencent leur démarche d'alphabétisation. Il s'agit de leur fournir le matériel le plus simple possible pour les aider à s'approprier le code le plus efficacement... et favoriser ainsi de petites victoires qui donnent confiance en soi aux participants et leur permettent d'être plus sûrs d'eux dans de nouveaux apprentissages!

Au niveau débutant, les sons "é" et "è" sont présentés prioritairement sous les formes é, è, ê, ceci dans le but de faire "démêler" les accents significatifs aux sons produits. En effet, pour certains mots, rien n'est plus déroutant pour le lecteur débutant, que d'y confondre les sons produits...

17

Au départ, avec des participants qui arrivent au premier atelier, nous suggérons de présenter un son qui n'a qu'une seule prononciation et qui est représenté sous une seule forme graphique. Il ne faut pas oublier que c'est à ce moment que s'installe la relation SON/GRAPHIE. Il est important de garder cette démarche simple. Quand il est évident que les participants ont fait le lien, alors on peut se hasarder à aborder des sons qui se présentent sous deux formes graphiques.

## ***LES OBJECTIFS EN LECTURE***

On s'attend à ce que les participants du niveau débutant deviennent habiles:

- En décodage (apprentissage technique).
- A lire une phrase simple (amorçe de la structure d'une phrase).
- A lire un court texte.

## LES OBJECTIFS À L'ECRIT

Les objectifs suivants pourraient être pris en considération au niveau débutant; soit habiliter les participants à:

- Reproduire graphiquement un son (Exemple: c+h = ch).
- Regrouper des sons pour faire un mot avec sens (Exemple: ch+o+m+a+c+e = chômage).
- Respecter la séquence mot-espace-mot (Exemple: MADO-VA-AU-CHOMAGE)
- Reproduire ce qu'ils entendent (qui est très différent de transcrire ce qu'ils voient).

18

### NIVEAU DÉBUTANT PHONÈME (Son) GRAPHIE(S)

#### UN PHONÈME: UNE GRAPHIE

le son "ou"	sous la forme <b>ou</b> (toute)
le son "eu"	sous la forme <b>eu</b> (meuble,peu)
le son "un"	sous la forme <b>un</b> (chacun)
le son "oi"	sous la forme <b>oi</b> (boire)
le son <b><u>CHCHCH</u></b>	sous la forme <b>ch</b> (chatte)
le son <b><u>GNGNGN</u></b>	sous la forme <b>gn</b> (rogne)
le son <b><u>GGG</u></b>	sous la forme <b>g</b> (gare)

### UN PHONÈME: DEUX GRAPHIES

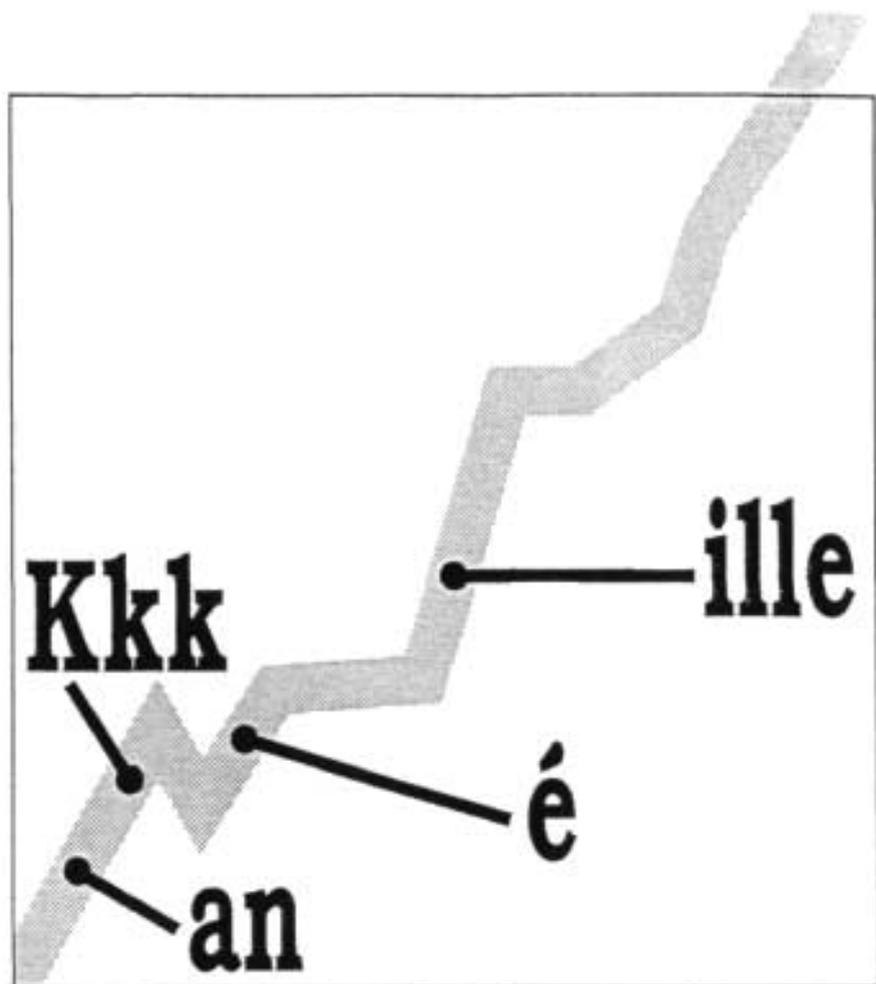
le son "é"	sous la forme	é (été) et* (la liaison)
le son "o"	sous les formes	o (pot) au (auto)
le son "in"	sous les formes	in (fin) im (limbe)
le son "an"	sous les formes	en (encore) an (manger)
le son "on"	sous les formes	on (songe) om (tombe)
le son <u>KKK</u>	sous les formes	c (cache) qu (chaque)
le son <u>ZZZ</u>	sous les formes	z (zéro) s (rose)
le son <u>SSS</u>	sous les formes	s (sûre) ss (tasse)
le son <u>JJJ</u>	sous les formes	g (âge) j (jure)

19

### UN PHONÈME: TROIS GRAPHIES

le son "è"	sous les formes	è (père) ê (tête) est* (il est)
------------	-----------------	---------------------------------------

\* global: quand les participants retrouvent dans des phrases simples et ainsi que est, on veut qu'ils puissent les lire d'un premier coup d'oeil, globalement.



**Niveau  
intermédiaire**

## **LES OBJECTIFS EN LECTURE**

- Pour installer une lecture plus courante, donc plus compréhensive, chez les participants de ce niveau, on vise le respect de la ponctuation et le respect des liaisons en lecture à haute voix.
- Pour affiner la compréhension, on complexifie la nature des textes.
- La fonction et la nature des mots dans une phrase s'amorcent à ce niveau. Nous tentons de fournir aux participants des pistes de réflexion sans toutefois insister sur l'acquisition systématique de la fonction (sujet-verbe-complément) ou encore de la nature (nom-adjectif-article) des mots.
- Comme l'utilisation du dictionnaire sera systématique au niveau fonctionnel, on installe certains exercices de classification faisant appel à l'utilisation de l'ordre alphabétique.

## **LES OBJECTIFS À L'ÉCRIT**

- Etant donné que les sons de ce niveau présentent, pour la majorité, deux et même trois graphies différentes, le respect de l'orthographe des mots prend une grande importance. Nous tentons d'habiliter les participants à l'utilisation de la graphie correcte, pour les sons vus.
- Nous commençons aussi à amener les participants à écrire des phrases complètes, en référant à la notion d'expression d'une idée complétée. Ces pratiques ont surtout lieu lors d'exercices de compréhension de texte, où les participants sont invités à répondre à des questions portant sur le texte qu'ils viennent de lire.

## NIVEAU INTERMÉDIAIRE PHONÈME (Son) GRAPHIE(S)

### UN PHONÈME: UNE GRAPHIE

le son "eu"	sous la forme <b>oeu</b> (boeuf)
le son "un"	sous la forme <b>un</b> (parfum)
le son "oin"	sous la forme <b>oin</b> (point)
le son "ille"	sous la forme <b>ille</b> (famille)
le son "oir"	sous la forme <b>oir</b> (noir)
le son "eur"	sous la forme <b>eur</b> (peur)
le son <u>Zzz</u>	sous la forme <b>x</b> (dixième)
le son <u>Eff</u>	sous la forme <b>ph</b> (photo)
le son <u>Ggg</u>	sous la forme <b>gu</b> (guerre)
le son <u>Jii</u>	sous la forme <b>ge</b> (pigeon)

**NIVEAU INTERMÉDIAIRE PHONÈME (Son) GRAPHIES****UN PHONÈME: DEUX GRAPHIES**

le son "o"	sous les formes	<i>ô</i> (rôti) <i>eau</i> (beauté)
le son "in"	sous les formes	<i>ain</i> (main) <i>ein</i> (plein)
le son "an"	sous les formes	<i>am</i> (camp) <i>em</i> (emporte)
le son "oi"	sous les formes	<i>oy</i> (voyage) <i>wa</i> (Ottawa)
le son "ui"	sous les formes	<i>ui</i> (pluie) <i>uy</i> (tuyau)
le son "ieu"	sous les formes	<i>ieu</i> (vieux) <i>yeu</i> (joyeux)
le son "ian"	sous les formes	<i>ian</i> (pliant) <i>ien</i> (science)
le son "ien"	sous les formes	<i>ien</i> (rien) <i>yen</i> (moyen)
le son <b>Kkk</b>	sous les formes	<i>k</i> (bikini) <i>ch</i> (chorale)

**UN PHONÈME: TROIS GRAPHIES**

le son "é"	sous les formes	<i>er</i> (berger) <i>ez</i> (nez) <i>ai</i> (mai)
le son "ié"	sous les formes	<i>ié</i> (prié) <i>yé</i> (payé) <i>ier</i> (fermier)

le son "ion"	sous les formes	<b>ion</b> (camion) <b>yon</b> (rayon) <b>illon</b> (sillon)
le son <b>Sss</b>	sous les formes	<b>c</b> (cela) <b>ç</b> (glaçon) <b>t</b> (attention)

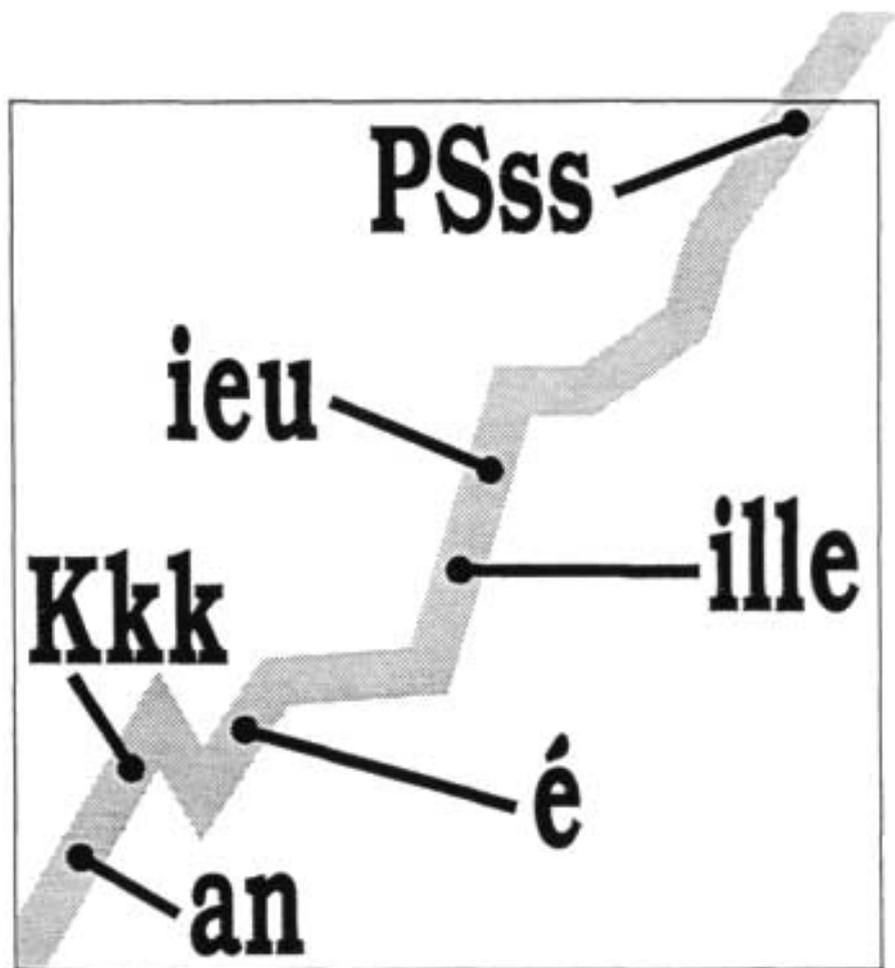
### UN PHONÈME: PLUSIEURS GRAPHIES

le son "è"	sous les formes	<b>ei</b> (neige) <b>ai</b> (balai) <b>el</b> (bel) <b>ec</b> (sec) <b>et</b> (met) <b>er</b> (mer) e-ff, e-ss, e-ll, etc.
------------	-----------------	--

25

- Sans les inclure systématiquement dans une grille de progression, l'alphabétiseur du niveau intermédiaire a intérêt à tenir compte des **sons complexes** ci-bas et d'asseoir (s'il y a lieu) un apprentissage systématique pour permettre aux participants de bien les décoder. C'est un peu le même phénomène au niveau débutant, avec les B,D,L,M,N,P,R,S,T,V... si l'animatrice voit qu'ils causent problème, elle s'y arrête.

BL: blanche	PL: plusieurs	DR: droite	TR: troué
CL: claire	TL: atlas	FR: friable	VR: vrai
FL: fleuve	BR: brassé	GR: grande	Etc.
GL: gland	CR: crasse	PR: prise	



**Niveau  
fonctionnel**

## LES OBJECTIFS DE LECTURE

- Avec les participants du niveau fonctionnel, nous visons la lecture expressive qui implique une lecture courante avec le respect des pauses et conséquemment le développement d'une tonalité propre à la ponctuation du texte. On aborde à ce niveau différents styles de texte (informatifs, humoristiques, expressifs, etc.) afin d'affiner la compréhension de texte.
- Lors de la lecture d'un texte, la capacité de résumer est sollicitée. Les participants sont amenés à comprendre d'abord ce qu'ils lisent, à en retenir les idées principales et sont invités à résumer l'essentiel dans leurs propres mots. Dans ce sens, un travail systématique au niveau de la compréhension de textes plus longs et plus complexes est amené.
- La fonction et la nature des mots dans une phrase, commencées au niveau précédent, se consolident au niveau fonctionnel. L'utilisation fréquente du dictionnaire sert de prétexte à la systématisation de l'ordre alphabétique en plus d'être un excellent outil d'auto-correction et de correction. Alors qu'aux niveaux précédents, nous mettons l'emphase sur l'utilisation de mots du quotidien (courants), question de faciliter l'apprentissage du décodage, il semble que l'utilisation de mots plus inusités provoque chez des lecteurs plus habiles un désir de questionnements et de vérification orthographique.

## LES OBJECTIFS À L'ÉCRIT

- La notion de phrase "complète", amorcée au niveau intermédiaire, devient ici une acquisition plus systématique. Ainsi la syntaxe de base est-elle travaillée lorsque les gens sont amenés à répondre, par écrit, à des questions de compréhension.
- Au niveau grammatical, la notion de certains temps de verbe se consolide. On vise la reconnaissance, en lecture, des temps suivants:
  - Le présent.
  - Le passé (sous la forme du passé composé et de l'imparfait).
  - Le futur (sous la forme du futur simple et avec la construction "orale" du verbe aller comme auxiliaire.  
Ex.: *Je vais sortir demain soir.*)On voit les applications possibles de ces temps de verbes.
- Il est important de noter que les conjugaisons des verbes du premier et du deuxième groupe (er et ir) sont vues en lien très étroit avec le langage familier. Nous avons constaté que les gens qui commencent à apprendre à lire ont besoin de voir des mots qui leur sont significatifs. De la même manière, nous remarquons que les gens qui commencent à écrire ont besoin de référer à la langue courante, significative. Aussi, les verbes "avoir" et "être" ne sont vus qu'en tant qu'auxiliaires et dans le seul contexte du passé composé. En prenant ce biais, nous sommes en mesure de réaliser que ces deux auxiliaires sont mieux assimilés par les participants.

- On vise, à ce niveau, que les mots et les phrases simples soient orthographiés correctement. De plus, le travail avec les homophones, de nature différente (nom-verbe-adjectif-préposition, etc.) ainsi qu'avec les mots de même famille, sert d'appui à l'apprentissage de certains mots nouveaux.

Voici quelques exemples d'homophones que nous abordons avec les participants de ce niveau d'apprentissage. (Attention: ce tableau n'est pas exhaustif).

#### ORTHOGRAPHE - SENS DIFFÉRENTS

son	sont	
ou	où	
a	à	
mes	mais	
sans	sang	cent
les	lait	laid
non	nom	
vers	vert	verre
tout	toux	
ses	c'est	
sa	ça	
on	ont	
dans	dent	

## NIVEAU FONCTIONNEL PHONÈME (Son) GRAPHIE(S)

### UN PHONÈME: UNE GRAPHIE

le son <u>GZzz</u>	sous la forme	<b>x</b> (examen)
le son <u>SSsp</u>	sous la forme	<b>sp</b> (spécimen)
le son <u>PSss</u>	sous la forme	<b>ps</b> (psychologue)

### UN PHONÈME: DEUX GRAPHIES

le son "ouil"	sous les formes	<b>ouil</b> (fenouil) <b>ouill</b> (citrouille)
le son <u>KSss</u>	sous les formes	<b>xc</b> (excellent) <b>cc</b> (accident)

### UN PHONÈME: TROIS GRAPHIES

le son "ail"	sous les formes	<b>ail</b> (bail) <b>aill</b> (bataille) <b>aye</b> (cobaye)
le son "eil"	sous les formes	<b>eil</b> (soleil) <b>eill</b> (réveillon) <b>aye</b> (essaye)
le son "euil"	sous les formes	<b>euil</b> (seuil) <b>euill</b> (feuille) <b>oeil</b> (oeillet)

## CONCLUSION

Nous ne prétendons pas que le choix d'une méthode est la panacée à toutes les questions soulevées dans la pratique d'alphabétisation. Par contre, nous avons constaté que la systématisation des pratiques intuitives amène notre équipe et d'autres groupes, avec qui nous avons partagé notre réflexion, à situer davantage notre action. Le fait qu'il y ait eu choix d'une même méthode pour tous les niveaux entraîne également des échanges plus enrichissants parce que les animatrices se situent sur une base commune.

Nous serions vivement intéressées à poursuivre notre réflexion. Si la lecture de ce court document a soulevé des interrogations, a fait jaillir des commentaires, partagez-les avec nous!

Vous pouvez nous faire parvenir le tout à l'adresse suivante:

33



**Le Tour de Lire Inc.**  
Centre d'alphabétisation  
d'Hochelaga-Maisonneuve  
1437 Boulevard Pie IX  
Montréal, Québec  
H1V 2C2